

PARIS NOTRE-DAME

L'Église en mission à Paris

HORS-SÉRIE

JOURNAL DU DIOCÈSE DE PARIS - HORS-SÉRIE (20 PAGES) - 15 OCTOBRE 2015 - 2 €



CREDIT PHOTO GIOTTO PREDELLA

**Guide de lecture de l'encyclique
du pape François *Laudato Si'***

Découvrez d'autres supports pour approfondir la lecture de l'encyclique *Laudato Si'*

Le Collège des Bernardins publie aux Éditions Parole et Silence le texte de l'encyclique suivi des commentaires de personnalités, chrétiennes ou pas.

Qu'elles confortent, prolongent ou, parfois, questionnent les propos du pape François, les contributions des experts, responsables politiques et économiques, théologiens réagissant à l'encyclique incitent et aident le lecteur à s'approprier le document tout en suscitant sa réflexion personnelle.

« *Laudato Si'* franchit indéniablement une étape dans la perception et la compréhension des enjeux écologiques dans leur totalité. » (A. Grandjean)

« Cette lettre qui repose sur un constat sans concession appelle à une véritable révolution d'autant plus difficile à réaliser qu'elle passe par une révolution personnelle. » (C. Lepage)

« *Laudato Si'* oblige à un réalignement de toutes les positions établies et force à prendre parti au milieu de combats dont on ne savait pas qu'ils étaient si violents, ni que l'Église pouvait y prendre une part quelconque. » (B. Latour)

« Le propos de l'encyclique... vise surtout à entretenir une espérance... Si les difficultés sont réelles et une catastrophe nullement à écarter, des ressources sont déjà présentes au sein du monde. » (F. Euvé)

« Seule l'intégration des fondamentaux écologiques et humanistes, permettra de libérer la formidable réserve de créativité, d'initiatives individuelles et d'actions collectives que détiennent les entreprises. » (P. Joubert)

« Son texte, très tonique, est facile à lire, et il s'agit maintenant de passer des paroles aux actes car il y a urgence. Lisez-le et parlez-en autour de vous, c'est un message d'espérance pour le monde qui vient. » (B. Saugier)



Le diocèse de Paris propose un carnet éco-catho pour valoriser des actions positives et sensibiliser chacun à une éco-responsabilité de tous les jours.

Ce livret a pour but d'aider chacun individuellement, en famille, en groupes ou en paroisses, à réfléchir et à voir ce qu'il peut changer ou améliorer dans sa manière d'agir, de consommer, de regarder, pour être ensemble de meilleurs intendants des dons de Dieu. Celui-ci reprend, sous formes de pistes pour agir, quatre attitudes que le pape évoque dans son encyclique :

- ▮ s'émerveiller au quotidien du monde qui nous entoure
- ▮ croire que nous pouvons changer nos habitudes, nos pratiques

▮ accepter d'être responsables, en privilégiant un comportement plus qu'un autre

▮ être lucides sur nos attitudes

Elles sont appliquées à cinq lieux de conversion :

- ▮ s'alimenter, consommer
- ▮ se transporter

▮ se loger

▮ éduquer, transmettre

▮ vie professionnelle et sociale

Comment utiliser ce guide de lecture ?



Ce guide de lecture a été préparé par Isabelle Rochette de Lempdes, de la paroisse Saint-Léon (15^e), et le P. Antoine de Romanet, curé de la paroisse Notre-Dame d'Auteuil (16^e).

Ce hors-série s'adresse à toutes les personnes qui souhaitent prendre au sérieux l'appel du pape François dans son encyclique *Laudato Si'* sur la sauvegarde de la maison commune. Il peut être utilisé seul ou en groupe pour approfondir la lecture de l'encyclique.

Il est conçu pour guider la réflexion personnelle et paroissiale. Il permettra aussi à ceux qui auront fait ce chemin de partager ce qu'ils auront découvert bien au-delà du périmètre paroissial.

Après une présentation générale du document, ce guide propose pour l'avant-propos et chaque chapitre de l'encyclique un relevé des points saillants du texte, quelques phrases clés, des pistes de réflexion et des propositions de textes complémentaires pour alimenter notre méditation et notre prière.

Pour aller plus loin dans la réflexion et mettre en œuvre l'appel du pape François dans nos vies, le diocèse de Paris met à votre disposition d'autres outils qui sont présentés dans la page ci-contre.

Laudato Si'

Paris Notre-Dame

Journal du diocèse de Paris. Bureaux : 10 rue du Cloître Notre-Dame, 75004 Paris • Tél. : 01 78 91 92 04 • Fax : 01 78 91 92 01

Publication du diocèse de Paris. Hors-série du journal Paris Notre-Dame. • Directrice de la publication : Marie Baudoin • Coordinatrice de ce hors-série : Géraldine Delmarre • Mise en page : Mathilde de Brunier. • Date de publication : 20 octobre 2015 • Journal Paris Notre-Dame, siège social : 10 rue du Cloître Notre-Dame, 75004 Paris • CPPAP n° 0617 G 80299. Dépôt légal : à parution. ISSN 0760-33-55 • Conception graphique : Adélaïde de Chevigny • Imprimerie Chauveau, 2 rue du 19 mars 1962, 28630 Le Coudray. Tél. 02 37 881 881. Courriel : fabrication@imprimeriechauveau.fr Ce document est imprimé sur du papier 100% PEFC. L'imprimerie Chauveau est certifiée Imprim'vert, PEFC.



Un regard d'ensemble sur

« **Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ?** » (§ 160). Cette interrogation est au cœur de *Laudato Si'*, l'encyclique attendue du pape François sur la protection de notre maison commune. Le pape poursuit : « **Cette question ne concerne pas seulement l'environnement de manière isolée, parce qu'on ne peut pas poser la question de manière fragmentaire** », et ceci conduit à s'interroger sur le sens de l'existence et de ses valeurs à la base de la vie sociale.

Laudato Si'

L'encyclique prend le nom de l'invocation de saint François « *Loué sois-tu mon Seigneur* » du Cantique des Créatures, qui rappelle que la terre, notre maison commune, est « *comme une sœur, avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts* » (§ 1). Nous-mêmes « *sommes terre* » (Gn 2,7). Notre corps est lui-même constitué des éléments de la planète, « *son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure* » (§ 2). Aujourd'hui, cette terre, maltraitée et saccagée, pleure, et ses gémissements rejoignent ceux de tous les laissés pour compte dans le monde. Le pape François invite à les écouter, en sollicitant chacun de nous - individus, familles, collectivités locales, nations et communauté internationale - à une « *conversion écologique* », selon l'expression de saint Jean-Paul II, c'est-à-dire à « *changer de cap* », en assumant la beauté et la responsabilité d'un engagement « *pour la protection de notre maison commune* ».

Un regard d'espérance

Dans le même temps, le pape François reconnaît « *une sensibilité croissante concernant aussi bien l'environnement que la protection de la nature, et une sincère et douloureuse préoccupation qui*

grandit pour ce qui arrive à notre planète » (§ 19), légitimant ainsi un message qui ponctue toute l'encyclique. « **L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune** » (§ 13) ; « *l'être humain est encore capable d'intervenir positivement* » (§ 58) ; « *tout n'est pas perdu, parce que les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer* » (§ 205).

Un dialogue universel

Le pape François s'adresse bien sûr aux fidèles catholiques, en reprenant les paroles de saint Jean-Paul II : « *Les chrétiens, notamment, savent que leurs devoirs à l'intérieur de la création et leurs devoirs à l'égard de la nature et du Créateur font partie intégrante de leur foi* » (§ 64), mais propose « *spécialement d'entrer en dialogue avec tous en ce qui concerne notre maison commune* » (§ 3) : le dialogue parcourt tout le texte, et dans le chapitre 5, devient un instrument pour affronter et résoudre les problèmes. Depuis toujours, le pape François rappelle que « **les autres Églises et communautés chrétiennes - comme aussi d'autres religions - ont nourri une grande préoccupation et une précieuse réflexion** » sur le thème de l'écologie (§ 7). Il en assume même explicitement la contribution, en citant ample-



ment le « **cher Patriarche œcuménique Bartholomée** » (§ 7). À plusieurs reprises, le souverain pontife remercie les protagonistes de cet engagement - que ce soient des individus, des associations ou des institutions -, en reconnaissant « *la réflexion d'innombrables*



Ce que dit le pape François

► Pour quoi passons-nous en ce monde, pour quoi venons-nous à cette vie, pour quoi travaillons-nous et luttons-nous, pour quoi cette terre a-t-elle besoin de nous ? (§ 160)

► Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité. (§ 160)

MARIE-CHRISTINE BERTIN

l'encyclique



ment liée à la question environnementale. Dans cette perspective, le pape François propose (chap. 5) d'avoir, à chaque niveau de la vie sociale, économique et politique, un dialogue honnête qui structure des processus de décision transparents, et rappelle (chap. 6) qu'aucun projet ne peut être efficace s'il n'est pas animé d'une conscience formée et responsable, se donne des pistes éducatives, spirituelles, ecclésiales, politiques et théologiques pour croître dans cette direction.

La prière

Le texte s'achève par deux prières, l'une destinée à ceux qui croient en un « *Dieu Créateur et Père* » (§ 246), et l'autre à ceux qui professent la foi en Jésus Christ, rythmée par le refrain du « *Laudato Si'* » qui ouvre et ferme l'encyclique.

L'homme au centre

L'encyclique est traversée par plusieurs axes thématiques, traités selon diverses perspectives, qui lui donnent une forte unité : « *L'intime relation entre les pauvres*

et la fragilité de la planète ; la conviction que tout est lié dans le monde ; la critique du nouveau paradigme et des formes de pouvoir qui dérivent de la technologie ; l'invitation à chercher d'autres façons de comprendre l'économie et le progrès ; la valeur propre de chaque créature ; le sens humain de

l'écologie ; la nécessité de débats sincères et honnêtes ; la grave responsabilité de la politique internationale et locale ; la culture du déchet et la proposition d'un nouveau style de vie » (§ 16).

scientifiques, philosophes, théologiens et organisations sociales qui ont enrichi la pensée de l'Église sur ces questions » (§ 7), et invite chacun à reconnaître « *la richesse que les religions peuvent offrir pour une écologie intégrale et pour le plein développement du genre humain* » (§ 62).

Six chapitres

L'itinéraire de l'encyclique est tracé au paragraphe 15, et s'articule en six chapitres. On passe d'une écoute de la situation à partir des meilleures données scientifiques disponibles (chap. 1), à la confrontation avec la Bible et la tradition judéo-chrétienne (chap. 2), en identifiant les racines des problèmes (chap. 3) posés par la technocratie et un repli autoréférentiel excessif de l'être humain. La proposition de l'encyclique (chap. 4) est celle d'une « *écologie intégrale, qui a clairement des dimensions humaines et sociales* » (§ 137), inséparable-

« **L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune** »

Laudato Si' (§ 13)

Prière chrétienne avec la création

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures, qui sont sorties de ta main puissante. Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse. Loué sois-tu.

Fils de Dieu, Jésus, toutes choses ont été créées par toi. Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie, tu as fait partie de cette terre, et tu as regardé ce monde avec des yeux humains. Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature avec ta gloire de ressuscité. Loué sois-tu.

Esprit Saint, qui par ta lumière orientes ce monde vers l'amour du Père et accompagnes le gémissement de la création, tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien. Loué sois-tu.

Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d'amour infini, apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers, où tout nous parle de toi.

Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé.

Donne-nous la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe. Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde comme instruments de ton affection pour tous les êtres de cette terre, parce qu'aucun n'est oublié de toi. Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence, aiment le bien commun, promeuvent les faibles, et prennent soin de ce monde que nous habitons.

Les pauvres et la terre implorent : Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière pour protéger toute vie, pour préparer un avenir meilleur, pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté. Loué sois-tu.

Amen.

Pape François *Laudato Si'*

Avant-propos : un appel reno

Alors que le titre de cette encyclique – *Laudato Si' !* – invite à la louange, le sous-titre – *Sur la sauvegarde de la maison commune* – pourrait être perçu comme un double cri de détresse. Car si notre sœur, la terre, est réellement en danger suite à l'accélération du changement climatique, l'homme lui-même l'est tout autant. À moins que le pape François, empruntant le même chemin que ses prédécesseurs (§ 3 à 6), n'ait plutôt voulu inviter tous les hommes de bonne volonté à un sursaut des consciences et lancer un appel à la réflexion et à la responsabilité, au dialogue et à la conversion ?

Dans l'avant-propos de son encyclique, s'appuyant sur le patriarche Bartholomée (§ 8), le pape évoque le péché contre la création et nous appelle effectivement à une conversion radicale dans notre manière d'aimer, c'est-à-dire à *passer progressivement de ce que je veux à ce dont le monde de Dieu a besoin* (§ 9). À la suite

de saint François d'Assise, notant combien *la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure sont inséparables* (§ 10 s.), il nous invite aussi à avoir un regard différent sur la création et donc à vivre de manière plus simple et à nous soucier des plus faibles pour pouvoir connaître la joie.



DES PISTES de RÉFLEXION

► « Tout est lié », nous dit François dès l'introduction de cette encyclique. Et si je parcourais les paragraphes (§ 22, 24, 25, 49, 56, 70, 91, 92, 117, 120, 138, 142, 240...) illustrant cette affirmation...

► Le mot « sobriété » qui est utilisé ici pour la première fois (§ 11) reviendra souvent dans cette encyclique (§ 193, 204, 222-225). Et si j'en cherchais le sens, la teneur et les conséquences...

► Le pape a mis cette encyclique sous le patronage de saint

François d'Assise. Suis-je prêt à me laisser guider par ce chantre de la nature et protecteur des faibles ?

► Qu'est-ce que cela implique dans ma démarche ?

► Quels sont les comportements et vertus de saint François que je vais être amené à adopter ?

► Ne sont-ils pas à l'opposé des tendances actuelles ?

► Qu'est-ce que cela entraîne nécessairement ?

Ce que dit le pape François

► Le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et la louange. (§ 12)

► Je crois que François [d'Assise] est l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité. En lui, on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure. (§ 10)



OBSERVATOIRE ROMANO

uvelé en faveur de la création



FOTOLIA

Veni Creator Spiritus

Viens, Esprit créateur nous visiter
Viens éclairer l'âme de tes fils;
Emplis nos cœurs de grâce et de lumière,
Toi qui crées toute chose avec amour

Toi le Don, l'envoyé du Dieu Très Haut,
Tu t'es fait pour nous le Défenseur;
Tu es l'Amour le Feu la source vive,
Force et douceur de la grâce du Seigneur

Donne-nous les sept dons de ton amour,
Toi le doigt qui œuvres au Nom du Père;
Toi dont il nous promet le règne et la venue,
Toi qui inspires nos langues pour chanter

Mets en nous ta clarté, embrase-nous,
En nos cœurs, répands l'amour du Père;
Viens fortifier nos corps dans leur faiblesse,
Et donne-nous ta vigueur éternelle.

Chasse au loin l'ennemi qui nous menace,
Hâte-toi de nous donner la paix;
Afin que nous marchions sous ta conduite,
Et que nos vies soient lavées de tout péché.

Fais-nous voir le visage du Très-Haut,
Et révèle-nous celui du Fils;
Et toi l'Esprit commun qui les rassemble,
Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi.

Gloire à Dieu notre Père dans les cieux,
Gloire au Fils qui monte des enfers;
Gloire à l'Esprit de Force et de Sagesse, Amen
Dans tous les siècles des siècles. Amen.

Pour méditer

► Ignace de Loyola – Exercices spirituels : principes et fondements

L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il a été créé.

D'où il suit que l'homme doit user de ces choses dans la mesure où elles l'aident pour sa fin, et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont, pour lui, un obstacle à cette fin. Pour cela il est nécessaire de nous rendre indifférents à toutes les choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre arbitre (...) et que nous désirions et choissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés.

► Lettre de saint Paul aux Romains 8, 14-30

En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.

Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père !

C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.

Puisque nous sommes ses enfants, nous sommes aussi ses héritiers : héritiers de Dieu, héritiers avec le Christ, si du moins nous souffrons avec lui pour être avec lui dans la gloire.

J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire qui va être révélée pour nous.

En effet, la création attend avec impatience la révélation des fils

de Dieu.

Car la création a été soumise au pouvoir du néant, non pas de son plein gré, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir. Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu.

Nous le savons bien, la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore.

Et elle n'est pas seule. Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ; nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint, mais nous attendons notre adoption et la rédemption de notre corps.

Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance ; voir ce qu'on espère, ce n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment peut-on l'espérer encore ?

Mais nous, qui espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

Bien plus, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables.

Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.

Nous le savons, quand les hommes aiment Dieu, lui-même fait tout contribuer à leur bien, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour.

Ceux que, d'avance, il connaissait, il les a aussi destinés d'avance à être configurés à l'image de son Fils, pour que ce Fils soit le premier-né d'une multitude de frères.

Ceux qu'il avait destinés d'avance, il les a aussi appelés ; ceux qu'il a appelés, il en a fait des justes ; et ceux qu'il a rendus justes, il leur a donné sa gloire.

Chapitre I : Ce qui se passe dans

Ce chapitre reprend les meilleures données scientifiques en matière d'environnement, comme outil pour écouter le cri de la création,

« transformer en souffrance personnelle ce qui se passe dans le monde, et ainsi reconnaître la contribution que chacun peut apporter » (§ 19).

« Différents aspects de la crise écologique actuelle » sont ainsi mis en lumière (§ 15).

Les mutations climatiques

« Le changement climatique est un problème global aux graves répercussions environnementales, sociales, économiques, distributives et politiques, et constitue l'un des principaux défis actuels pour l'humanité » (§ 25). Si « **le climat est un bien commun, de tous et pour tous** » (§ 23), l'impact le plus fort de son altération retombe sur les plus pauvres. Mais « beaucoup de ceux qui détiennent plus de ressources et de pouvoir économique ou politique semblent surtout s'évertuer à masquer les problèmes ou à occulter les symptômes » (§ 26). « Le manque de réactions face à ces drames de nos frères et sœurs est un signe de la perte de ce sens de responsabilité à l'égard de nos semblables, sur lequel se fonde toute société civile » (§ 25).

La question de l'eau

Le Saint-Père affirme de façon claire que « l'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes, et par conséquent il est une condition pour l'exercice des autres droits humains ». Priver les pauvres de l'accès à l'eau, « c'est leur nier le droit à la vie, enraciné dans leur dignité inaliénable » (§ 30).

La perte de la biodiversité

« Chaque année, disparaissent des milliers d'espèces végétales et animales que nous ne pourrions plus connaître, que nos enfants ne pourront pas voir,

perdues pour toujours » (§ 33). Ce ne sont pas seulement des « ressources » exploitables, mais elles ont une valeur pour elles-mêmes. Dans cette perspective, « les efforts des scientifiques et des techniciens, qui essaient d'apporter des solutions aux problèmes créés par l'être humain, sont louables et parfois admirables », mais l'intervention humaine, « fréquemment au service des finances et du consumérisme, fait que la terre où nous vivons devient en réalité moins riche et moins belle, toujours plus limitée et plus grise » (§ 34).

La dette écologique

Dans le cadre d'une éthique des relations internationales, l'encyclique indique qu'il existe une « **véritable dette écologique** » (§ 51), surtout du Nord envers le Sud. Face aux mutations climatiques, les « **responsabilités sont diverses** » (§ 52), et celles des pays développés sont les plus importantes.

En ayant conscience des profondes divergences en ce qui concerne ces problèmes, le pape François se montre profondément touché par « **la faiblesse de la réaction politique internationale** » face aux drames de tant de personnes et de populations. Malgré des exemples positifs (§ 58), il signale « un certain assoupissement et une joyeuse irresponsabilité » (§ 59). Il manque une culture adéquate (§ 53) qui permettrait de transformer « nos styles de vie, de production et de consommation » (§ 59), tandis qu'« il devient indispensable de créer un système normatif qui implique des limites infranchissables et assure la protection des écosystèmes » (§ 53).



Louez et bénissez le Seigneur

Craignez le Seigneur et rendez-Lui hommage. Digne est le Seigneur de recevoir honneur et louange. Vous tous qui craignez le Seigneur, louez-Le ! (...) Louez-Le, ciel et toute la terre. Tous les fleuves, louez le Seigneur. Fils de Dieu, bénissez le Seigneur. (...) Que tout esprit loue le Seigneur ! Louez le Seigneur, car Il est bon ; Vous tous qui lisez ceci, bénissez le Seigneur. Toutes les créatures, louez le Seigneur. Tous les oiseaux du ciel, louez le Seigneur. Tous les enfants, louez le Seigneur. Jeunes gens et jeunes filles, louez le Seigneur. Digne est l'Agneau immolé de recevoir honneur et gloire. Bénie soit la sainte Trinité et l'indivise Unité. (...) Amen.

Saint François d'Assise

notre **maison**



PIERRE-LOUIS LENSEL



MARIE-CHRISTINE BERTIN

Ce que dit le pape François

► Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. (§ 49)

► Il n'y a pas de place pour la globalisation de l'indifférence. (§ 52)

► L'espérance nous invite à reconnaître qu'il y a toujours une voie de sortie. (§ 61)

Pour méditer

► Ps 65 (64) ; Ps 104 (103) ; Ps 148 ; Dn 3 ; Mc 4, 26-32 ; Lc 13, 18-21

DES PISTES de **RÉFLEXION**

► Tout va plus vite, mais est-ce dans la bonne direction ? (§ 18) : comment est-ce que je le constate pour moi-même ? pour le monde qui m'entoure ? quelles en sont les conséquences ?

► Le climat est un bien commun, rappelle François. Et si je cherchais dans les § 23, 24, 25, 30, 46, 48, 49, 51, 52... les conséquences concrètes d'une telle affirmation : sur la population et surtout sur les plus pauvres...

► À partir de la simple question de l'eau (§ 27, 28, 29, 30), combien de sous-questions décisives en cascades ? Lesquelles me concernent ? Sur lesquelles ai-je pris ? Qu'en sera-t-il pour mes enfants ?

► Biodiversité et temps long (§ 32 à 44) : la sauvegarde des écosystèmes suppose un regard qui aille au-delà de l'immédiat... Qui porte aujourd'hui cette responsabilité inter-générationnelle ?

► Quelle croissance, pour quels progrès, et quelles dégradations ? (§ 44 à 47)

► L'environnement humain et l'environnement naturel se dégradent ensemble (...) et affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète ! (§ 48 à 52). Comment est-ce que je comprends ce lien que souligne l'encyclique entre *"la clameur de la terre et la clameur des pauvres"* (§ 49) ? Et ce constat qu'*"il devient manifeste que la dégradation de l'environnement comme la dégradation humaine et éthique sont intimement liées"* (§ 56) ? Pourquoi écrire : *"Tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé, transformé en règle absolue"* (§ 56) ?

► Le pape affirme que les limites maximales d'exploitation de la planète ont été dépassées. Ce mot « limites » reviendra particulièrement souvent. Et si je parcourais les § 6, 27, 34, 53, 58, 66, 75, 78, 105, 106, 116, 122, 129, 130, 136, 148, 177, 193, 204, 208, 224, 234, 239 dans lesquels il est utilisé pour en mesurer toute l'importance...

► Dette sociale, dette écologique. Qu'entend le pape par ces deux expressions ? Voir les § 30, 51 et 52.

► Et si la globalisation de l'indifférence concernait d'autres domaines que l'écologie... Lesquels ?

► L'état de notre planète, décrit par François dans ce premier chapitre, me laisse-t-il indifférent ? me désespère-t-il ? ou bien me pousse-t-il à me remettre en question et à faire un examen de conscience : que puis-je / dois-je changer en priorité : mes comportements ? ma consommation ? mon utilisation de certaines technologies ? mon regard sur les plus vulnérables ? À quoi suis-je appelé plus particulièrement en tant que chrétien ? Cette conversion concerne-t-elle d'autres domaines ?

► L'homme est tout autant en danger que la nature. Mais la responsabilité et la liberté sont du côté de l'homme ! Et si je cherchais ce que je peux changer concrètement et dès aujourd'hui dans mon style de vie... (déchets, consommation d'eau, usage de détergents...) (§ 23 s.)

► Et si je me renseignais sur les associations nationales, municipales, paroissiales ou diocésaines qui luttent contre un des fléaux cités... Serais-je prêt à m'engager dans l'une d'elles ? (§ 46)

Chapitre II : L'Évangile de la **cré**

Pour illustrer les problématiques évoquées dans le chapitre précédent, le pape François relit les récits de la Bible, offre une vision globale qui vient de la tradition judéo-chrétienne et évoque la « **terrible responsabilité** » (§ 90) de l'être humain dans son rapport avec la création, le lien intime entre toutes les créatures et le fait que « **l'environnement est un bien collectif, patrimoine de toute l'humanité, sous la responsabilité de tous** » (§ 95).

Au commencement

Dans la Bible, « **le Dieu qui libère et sauve est le même qui a créé l'univers, en lui affection et vigueur se conjuguent.** » (§ 73). Le récit de la création est central pour réfléchir sur le rapport entre l'homme et les autres créatures, et sur la manière dont le péché rompt l'équilibre de toute la création dans son ensemble : « *Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché* » (§ 66).



Dieu sera
tout en tous »

1 Co 15, 28

Protéger la terre

Pour cela, « *s'il est vrai que, parfois, nous les chrétiens, avons mal interprété les Écritures, nous devons rejeter aujourd'hui avec force que, du fait d'avoir été créés à l'image de Dieu et de la mission de dominer la terre, découle pour nous une domination absolue sur les autres créatures* », explique le pape (§ 67). « À l'homme incombe la responsabilité de « cultiver et protéger » le jardin du monde (cf. Gn 2,15) » (§ 67), en sachant que « **la fin ultime des autres créatures, ce n'est pas nous. Mais elles avancent toutes, avec nous et par nous, jusqu'au terme commun qui est Dieu** » (§ 83).

Une famille universelle

Que l'homme ne soit pas le patron de

l'univers, « *ne signifie pas que tous les êtres vivants sont égaux, ni ne retire à l'être humain sa valeur particulière, qui le caractérise, cela ne suppose pas non plus une divinisation de la terre qui nous priverait de l'appel à collaborer avec elle et à protéger sa fragilité* » (§ 90). Dans cette perspective, « **toute cruauté sur une quelconque créature est contraire à la dignité humaine** » (§ 92), mais un « **sentiment d'union intime avec les autres êtres de la nature ne peut pas être réel si en même temps il n'y a pas dans le cœur de la tendresse, de la**

compassion et de la préoccupation pour les autres êtres humains » (§ 91). Il faut développer la conscience d'une communion universelle : « **créés**

par le même Père, nous et tous les êtres de l'univers, sommes unis par des liens invisibles, et formons une sorte de famille universelle, [...] qui nous pousse à un respect sacré, tendre et humble » (§ 89).

Jésus présent

Le chapitre se conclut sur le cœur de la révélation chrétienne : « **Jésus terrestre** » dans sa relation si concrète et aimable avec le monde « **est ressuscité et glorieux, présent dans toute la création par sa Seigneurie universelle** » (§ 100).

Pour méditer

► Gn 1 et 2 ; Ps 33 ; Sg 11, 21-24 ; Mt 8, 23-27 ; 1 Co 15, 20-28 ; Col 1, 15-20



Louange et gloire à jamais !

Saint, trois fois saint, le Seigneur Dieu celui qui est, qui était et qui reviendra : louange et gloire à jamais !

Tu es digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir honneur, louange et gloire, et d'être proclamé béni : louange et gloire à jamais !

Digne est l'Agneau qui a été immolé, d'être appelé Dieu fort, sage et puissant, de recevoir honneur et gloire, et d'être proclamé béni : louange et gloire à jamais !

Bénédissons le Père et le Fils, avec le Saint Esprit : louange et gloire à jamais !

Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur : louange et gloire à jamais ! Chantez les louanges de notre Dieu, vous tous ses serviteurs, et vous qui craignez Dieu, petits et grands : louange et gloire à jamais !

Loué soit le Dieu de gloire par le ciel et par la terre : louange et gloire à jamais ! Par toute créature au ciel, sur terre, sous terre, et par la mer et tout ce qu'elle renferme : louange et gloire à jamais !

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit : louange et gloire à jamais ! Comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Amen : louange et gloire à jamais !

Saint François d'Assise

ation



DOMAINE PUBLIC - CREDIT PHOTO WENZEL PETER

DES PISTES de RÉFLEXION

► Le pape François invite au dialogue. Suis-je prêt à dialoguer ? Sur quoi vais-je m'appuyer : mes connaissances, mon expérience, ma foi... ? Ai-je le courage d'afficher mon appartenance religieuse ? d'approfondir mes connaissances ? (§ 62 s.)

► En quoi le récit du meurtre d'Abel par Caïn (Gn 4) et celui de Noé (Gn 6) est-il éclairant pour moi aujourd'hui ? (§ 70)

► La tradition judéo-chrétienne fait **la distinction entre « nature » et « création »**. En quoi consiste cette distinction ? Quelles en sont les conséquences ? Et si je creusais la question... (§ 76 s.)

► Capacité, discernement, choix... salut ou décadence ? Comment considérer et comprendre la vertigineuse liberté de l'être humain... dans la lumière du Christ ? (§ 79 – 83)

► Le pape François rappelle notre **condition de pèlerins**. Quelles sont les conséquences de cette condition : pour moi personnellement, pour mon rapport à cette terre et à mes frères ? (§ 92)

► Après la lecture de ce chapitre, qu'est-ce que **je (re) découvre de Dieu créateur et de la création** ? Est-ce que j'ai conscience « du reflet de Dieu qui se trouve dans tout ce qui existe » et de son amour particulier pour moi, sa créature ? Cette reconnaissance me pousse-t-elle à louer et adorer le Créateur, à respecter davantage cette terre et à décider de la sauvegarder ?



MARIE-CHRISTINE BERTIN

Ce que dit le pape François

► Nous ne sommes pas Dieu. La terre nous précède et nous a été donnée. (§ 67)

► Il suffit d'un être humain bon pour qu'il y ait de l'espérance ! (§ 71)

► L'amour de Dieu est la raison fondamentale de toute la création. (...) Chaque créature est l'objet de la tendresse du Père, qui lui donne une place dans le monde. (§ 77)

► Il faut une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains et un engagement constant pour les problèmes de la société. (§ 91)

► La terre est un héritage commun, dont les fruits doivent bénéficier à tous. (§ 93)

► **Le pape François cite le pape Benoît XVI, 24 avril 2005** : Chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, aimé et nécessaire. (§ 65)

Chapitre III : La racine humaine de la

Ce chapitre présente une analyse de la situation actuelle, « **pour que nous ne considérions pas seulement les symptômes, mais aussi les causes les plus profondes** » (§ 15), dans un dialogue avec la philosophie et les sciences humaines.

Le pouvoir technologique

Les réflexions sur la technologie constituent un des premiers points d'appui du chapitre. L'amélioration des conditions de vie au cours de l'histoire est saluée (§ 102-103), mais toutes ces capacités et avancées « **donnent à ceux qui ont la connaissance, et surtout le pouvoir économique d'en faire usage, une emprise impressionnante sur l'ensemble de l'humanité et sur le monde entier** » (§ 104).

Les dominations technocratiques

Ce sont précisément les logiques de domination technocratiques qui mènent à la destruction de la nature et à l'exploitation des personnes et des populations les plus faibles. « *Le paradigme technocratique tend aussi à exercer son emprise sur l'économie et la politique* » et empêche de reconnaître « *que le marché ne garantit pas en soi le développement humain intégral ni l'inclusion sociale* » (§ 109).

Le relativisme pratique

L'époque moderne se caractérise par « *une démesure anthropocentrique* » (§ 116) : l'être humain ne reconnaît plus sa juste position par rapport au monde et prend une position auto-référentielle, exclusivement centrée sur lui-même et son propre pouvoir. En dérive ainsi une logique du « jetable », qui justifie tout type de déchet, qu'il soit environnemental ou humain, qui traite l'autre et la nature

comme un simple objet et conduit à une myriade de formes de domination. « *La culture du relativisme est la même pathologie qui pousse une personne à exploiter son prochain et à le traiter comme un pur objet... S'il n'existe pas de vérités objectives ni de principes solides hors de la réalisation de projets personnels et de la satisfaction de nécessités immédiates, quelles limites peuvent alors avoir la traite des êtres humains, la criminalité organisée, le narcotrafic... N'est-ce pas la même logique relativiste qui justifie l'achat d'organes des pauvres dans le but de les vendre ou de les utiliser pour l'expérimentation, ou le rejet d'enfants parce qu'ils ne répondent pas au désir de leurs parents ?* » (§ 123).

La valeur du travail

Sous cette lumière, l'encyclique affronte deux problèmes cruciaux pour le monde d'aujourd'hui. Avant tout, en ce qui concerne le travail : « *Dans n'importe quelle approche d'une écologie intégrale qui n'exclut pas l'être*

Laudato Si' (§ 119)

humain, il est indispensable d'incorporer la valeur du travail » (§ 124).

Le second point concerne les limites du progrès scientifique, avec une référence claire aux OGM (§ 132-136), « une question d'environnement complexe » (§ 135). « *Même si, dans certaines régions, leur utilisation est à l'origine d'une croissance*



économique qui a aidé à résoudre des problèmes, il y a des difficultés importantes qui ne doivent pas être relativisées », comme « *une concentration des terres productives entre les mains d'un petit nombre* » (§ 134). Le pape François pense en particulier « *aux petits producteurs et travailleurs ruraux, à la biodiversité, au réseau des écosystèmes.* »

Pour méditer

► Est 17a-17e (prière de Mardochée) ; Ps 146 (145) ; Sg 14, 18-21 ; Sg 15, 14-19 ; Is 31, 1-3 ; Ez 28

► Sur le travail : Gn 2, 15 ; Dt 11, 8-17 ; Ps 104 (103) ; Si 7, 15 ; Si 38, 4 ; Si 38, 34

► Règle de St Benoît, chapitre 48 : *L'oisiveté est ennemie de l'âme.*

crise écologique



OSSERVATORE ROMANO

FOTOLIA

Tu es le seul saint, Seigneur Dieu

Tu es le seul saint, Seigneur Dieu, Toi qui fais des merveilles. Tu es fort. Tu es grand. Tu es souverain. Tu es tout-puissant toi, Père saint, Roi du ciel et de la terre.

Tu es Trinité en même temps qu'unité, Seigneur Dieu. Tu es le bien, tout le bien, le bien suprême, Seigneur Dieu, vivant et vrai.

Tu es amour et charité, Tu es sagesse, Tu es humilité, Tu es patience. Tu es sécurité. Tu es le repos. Tu es la gaieté et la joie. Tu es justice et tempérance. Tu es la beauté. Tu es la douceur. Tu es notre abri, notre gardien, notre défenseur. Tu es la force. Tu es la fraîcheur. Tu es notre foi.

Tu es notre grande douceur. Tu es notre vie éternelle, grand et admirable Seigneur, Dieu tout-puissant, bon Sauveur plein de miséricorde. Amen.

Saint François d'Assise



Ce que dit le pape François

► La défense de la nature n'est pas compatible avec la justification de l'avortement. (§ 120)

► Cesser d'investir dans les personnes pour obtenir plus de profit immédiat est une très mauvaise affaire pour la société. (§ 128)

► La technique séparée de l'éthique sera difficilement capable d'auto-limiter son propre pouvoir. (§ 136)

► **Le pape François cite saint Jean-Paul II dans *Centesimus annus*, 1991 :** Au lieu de remplir son rôle de collaborateur de Dieu dans l'œuvre de la création, l'homme se substitue à Dieu et ainsi finit par provoquer la révolte de la nature. (§ 117)

DES PISTES de RÉFLEXION

► Tout en admirant les progrès faits par l'humanité, François pointe les dérives possibles en commençant par le « pouvoir terrible » donné par certaines inventions et le danger d'une mauvaise utilisation. Pourquoi ne pas parcourir ces évolutions en en mesurant tout autant les bénéfices que les risques ? À quoi suis-je alors appelé ? (§ 102 s.)

► Le pape évoque « la logique de fer » de la technique qui conduit à la domination. Dans quels domaines cette affirmation est-elle particulièrement juste ? Et quelles en sont les conséquences ? (§ 108s.)

► Que signifie l'expression « **culture écologique** » ? En quoi toute société est-elle concernée ? En quoi tout homme et tout l'homme sont-ils concernés ? Que puis-je faire à titre privé ou public ? (§ 111)

► Dénonçant notre « frénésie mégalomane » et ses conséquences, le pape nous appelle à ralentir la marche. À quoi

pense-t-il ? Est-ce du ressort de tous ? du mien ? de ma responsabilité ? (§ 114)

► Notant les répercussions négatives d'un **anthropocentrisme moderne et « dévié »**, François souligne la nécessité pour l'homme de redécouvrir sa véritable place. Qu'entend-il par là ? A quel déséquilibre fait-il allusion ? Quelle est la priorité ? (§ 115 s.)

► Quel est le rapport entre la défense de la nature et la protection de l'embryon humain ? Existe-t-il d'autres liens de ce type ? (§ 117 à 120)

► « **Culture du relativisme** » ? Que recouvre cette expression ? Quels en sont les impacts ? (§ 123)

► François rappelle le sens et la valeur unique du travail. Quel est le lien entre écologie et **travail** ? (cf. aussi § 18, 98) Pourquoi l'accès au travail pour tous est-il primordial ? Que peut-on faire pour le favoriser ? (§ 124 s.)

Chapitre IV : Une **écologie int**

Le cœur de la proposition de l'encyclique est l'écologie intégrale comme nouveau paradigme de justice ; une écologie qui « **incorpore la place spécifique de l'être humain dans ce monde et ses relations avec la réalité qui l'entoure** » (§ 15).

Tout est lié

En effet, nous ne pouvons « **concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie** » (§ 139). Ceci est valable pour divers champs, de l'économie à la politique, dans les différentes cultures, et de façon plus particulière dans celles qui sont les plus menacées, mais aussi dans chaque moment de notre vie quotidienne. « **Toute atteinte à la solidarité et à l'amitié civique provoque des dommages à l'environnement** » (§ 142). Avec de nombreux exemples concrets, le pape François développe sa pensée maîtresse : il y a un lien entre les questions environnementales et les questions sociales et humaines qui ne peut pas être rompu. Ainsi « *l'analyse des problèmes environnementaux est inséparable de l'analyse des contextes humains, familiaux, de travail, urbains, et de la relation de chaque personne avec elle-même* » (§ 141), ou encore « *il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale* » (§ 139).

S'engager auprès des pauvres

Cette écologie intégrale est « **inséparable de la notion de bien commun** » (§ 156), mais est à comprendre de manière concrète : dans le contexte contemporain, « *où il y a tant d'inégalités et où sont toujours plus nombreuses les personnes marginalisées, privées des droits humains fondamentaux* » (§ 158), s'engager pour le bien commun signifie faire

des choix qui privilégient « **une option préférentielle pour les plus pauvres** » (§ 158). C'est aussi le meilleur moyen pour laisser un monde durable aux générations futures, à travers un engagement à prendre soin des pauvres d'aujourd'hui, comme le soulignait déjà Benoît XVI : « **Au-delà d'une loyale solidarité inter-générationnelle, l'urgente nécessité morale d'une solidarité intra-générationnelle renouvelée doit être réaffirmée** » (§ 162).

Orienter sa vie

L'écologie intégrale investit aussi la vie quotidienne, à laquelle l'encyclique consacre une attention spécifique, en particulier dans un environnement urbain. L'être humain a une grande capacité d'adaptation et « **la créativité et la générosité sont admirables de la part de personnes comme de groupes qui sont capables de transcender les limites de l'environnement [...]** en apprenant à orienter leur vie au milieu du désordre et de la précarité »

(§ 148). Un développement authentique présuppose une amélioration intégrale de la qualité de la vie humaine : espaces publics, logements, transports, etc. (§ 150 - 154).

Notre corps, un don de Dieu

Dans ce sens, « **il faut reconnaître que notre propre corps nous met en relation directe avec l'environnement et avec les autres êtres vivants. L'acceptation de son propre corps comme don de Dieu est nécessaire pour accueillir et pour accepter le monde tout entier comme don**

« Il est fondamental de chercher des solutions intégrales »

Laudato Si' (§ 139)



du Père et maison commune ; tandis qu'une logique de domination sur son propre corps devient une logique, parfois subtile, de domination sur la création » (§ 155).

Pour méditer

▶ Ex 32, 13 ; Dt 4, 32-40 ; Dt 16, 20 ; Jér 7, 3-7

Je crie vers Toi, ô mon Dieu

Je crie vers Toi, ô mon Dieu, je prononce ton Nom très saint, mais sans pouvoir jamais Te saisir ! Seigneur mon Dieu, Tu es plus grand que nos paroles, plus silencieux que notre silence, plus profond que nos pensées, plus élevé que nos désirs... Donne-nous, ô Dieu souverain, si grand et si proche, un cœur vivant, des yeux nouveaux, pour Te découvrir et pour T'accueillir quand Tu viens à nous. [...]

Dieu Très-Haut et glorieux, viens éclairer les ténèbres de mon cœur ; donne-moi une foi droite, une espérance solide et une parfaite charité ; donne-moi de sentir et de connaître, afin que je puisse l'accomplir, Ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer. Amen.

Saint François d'Assise

égrale



FOTOLIA

DES PISTES de *RÉFLEXION*

► « Écologie culturelle », écologie de la vie quotidienne, écologie humaine, écologie intégrale... Que signifient ces différentes expressions utilisées par le pape ? En quoi consistent les réalités concernées ? Sont-elles distinctes ? complémentaires ? indissociables ? (§ 143 s., 147 s., 155, 159)

► Pourquoi la sauvegarde de l'identité originale d'un lieu ou d'une population est-elle capitale ? Quels peuvent être les impacts d'un cadre de vie indigne sur les comportements humains ? Que faudrait-il favoriser prioritairement ? (§ 148 s.)

► En quoi notre rapport au corps rejoint-il les problèmes écologiques ? (cf. aussi § 2, 98, 216, 236)

► Quel est le lien entre écologie intégrale et **bien commun**. (cf. aussi § 23, 54, 159, 169, 174, 188, 201...) ? Qu'est-ce que cela entraîne nécessairement ?

► Soulignant une nouvelle fois le lien entre dégradation de la nature et pauvreté, François prône une « **approche intégrale** ». Quels sont tous les domaines que cette approche doit prendre en compte ? (§ 139)

► François pointe l'individualisme ambiant et appelle à la solidarité entre et au sein des générations : comment harmoniser court et long terme, intra-générationnel et inter-générationnel ? (§ 159-160)

► Et si j'essayais de répondre aux questions de fond posées par le pape, seul ou à plusieurs : pour quoi passons-nous en ce monde ? pour quoi venons-nous en cette vie ? pour quoi travaillons-nous ? (§ 160)

Ce que dit le pape François



DENIS METZINGER

► Nous ne pouvons pas concevoir la nature comme séparée de nous ou comme un simple cadre de notre vie. Nous sommes inclus en elle. Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. (§ 139)

► Le principe du bien commun devient (...) un appel à la solidarité et une option préférentielle pour les plus pauvres. (§ 158)

► Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent, aux enfants qui grandissent ? (...) Il ne suffit plus de dire que nous devons nous préoccuper des générations futures. Il est nécessaire de réaliser que ce qui est en jeu, c'est notre propre dignité. (§ 160)

► **Le pape François cite le pape Benoît XVI dans *Caritas in veritate*, 2009** : Toute atteinte à la solidarité et à l'amitié civique provoque des dommages à l'environnement. (§ 142)

► **Le pape François cite le pape Benoît XVI au Bundestag, septembre 2011** : L'homme aussi possède une nature qu'il doit respecter et qu'il ne peut manipuler à volonté. (§ 155)

Chapitre V : Quelques lignes d'or

Ce chapitre pose la question de ce que nous pouvons et devons faire. Les analyses ne peuvent suffire. Il faut des propositions **« de dialogue et d'action qui concernent aussi bien chacun de nous que la politique internationale »** (§ 15) et qui nous aident **« à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons »** (§ 163).

Un dialogue indispensable

Pour le pape François, il est essentiel que la construction de chemins concrets ne soit pas abordée de manière idéologique, superficielle ou réductionniste. Pour cela, le dialogue est indispensable, un terme présent dans le titre de chaque section de ce chapitre. **« L'Église n'a pas la prétention de juger des questions scientifiques ni de se substituer à la politique, mais j'invite à un débat honnête et transparent, pour que les besoins particuliers ou les idéologies n'affectent pas le bien commun »** (§ 188).

Des échecs successifs

Sur cette base, le pape François ne craint pas de formuler un jugement sévère sur les récentes dynamiques internationales : **« Les sommets mondiaux de ces dernières années sur l'environnement n'ont pas répondu aux attentes parce que, par manque de décision politique, ils ne sont pas parvenus à des accords généraux, vraiment significatifs et efficaces, sur l'environnement »** (§ 166). Et de se demander : **« Pourquoi veut-on préserver aujourd'hui un pouvoir qui laissera dans l'histoire le souvenir de son incapacité à intervenir quand il était urgent et nécessaire de le faire ? »** (§ 57). Comme l'ont rap-

pelé à plusieurs reprises les papes, à partir de l'encyclique *Pacem in terris*, il faut des formes et des instruments efficaces de **« gouvernance globale »** (§ 175) : **« En définitive, il faut un accord sur les régimes de gestion, pour toute la gamme de ce qu'on appelle les "biens communs globaux" »** (§ 174), parce que **« la protection de l'environnement ne peut pas être assurée uniquement en fonction du calcul financier des coûts et des bénéfices. L'environnement fait partie de ces biens que les mécanismes du marché ne sont pas en mesure de défendre ou de promouvoir de façon adéquate »** (§ 190).

L'environnement fait partie de ces biens que les mécanismes du marché ne sont pas en mesure de défendre ou de promouvoir de façon adéquate » (§ 190).

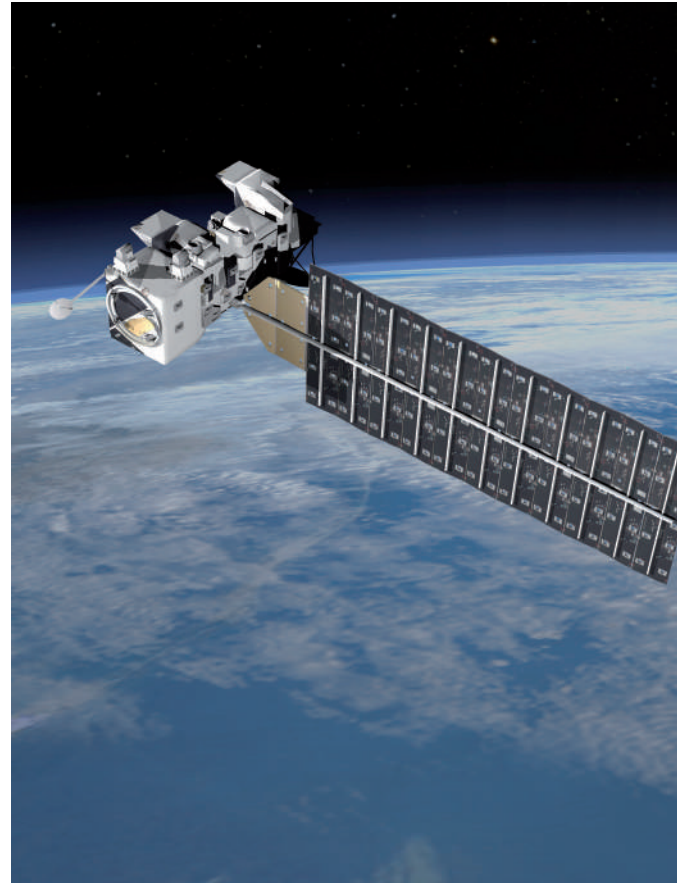
Choisir de nouvelles voies

Toujours dans ce chapitre, le pape François insiste sur le développement de processus de décisions honnêtes et transparents, pour pouvoir **« discerner »** quelles politiques et initia-

tives entrepreneuriales pourront mener vers un **« développement intégral »** (§ 185). En particulier, l'étude de l'impact environnemental d'un nouveau projet **« requiert des processus politiques transparents et soumis au dialogue, alors que la corruption, qui cache le véritable impact environnemental d'un projet en échange de faveurs, conduit habituellement**

« J'invite à un débat honnête et transparent, pour que les besoins particuliers ou les idéologies n'affectent pas le bien commun. »

Laudato Si' (§ 188)



à des accords fallacieux au sujet desquels on évite information et large débat » (§ 182).

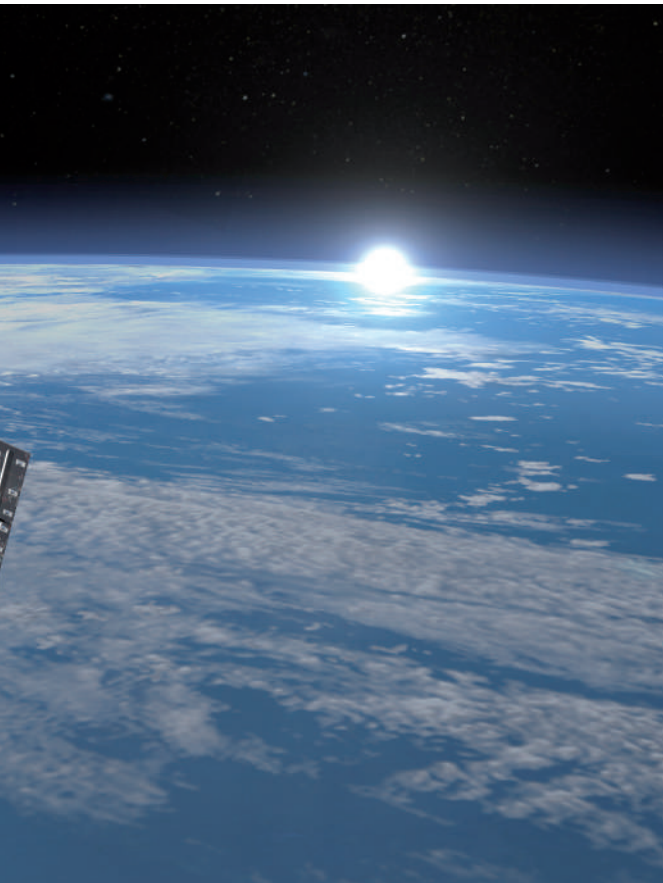
La responsabilité personnelle du politique

L'appel adressé à tout responsable politique est particulièrement incisif, afin qu'il ne cède pas **« à la logique d'efficacité et d'immédiateté »** qui domine aujourd'hui (§ 181). **« S'il ose le faire, cela le conduira à reconnaître la dignité que Dieu lui a donnée comme homme, et il laissera après son passage dans l'histoire un témoignage de généreuse responsabilité »** (§ 181).

Pour méditer

► Au sujet de l'argent : Dt 23, 20-21 ; Tob 5-19 ; Ps 15 (14) ; Ps 119 (118), 36 ; Pr 22, 22 ; Qo 5-9 ; Sir 13, 21-24 ; Sir 14, 3-19 ; Mt 6, 19-21 ; Mt 6, 24-34 ; Mt 25, 14-30 ; Mt 26, 14-16 ; Lc 16, 1-13 ; 1 Tim 6, 10 : La racine de tous les maux, c'est l'amour de l'argent.

ientation et d'action



FOTOLIA

DES PISTES de RÉFLEXION

► **Écologie et politique** : Reprenant son appel au dialogue avec le monde politique (§ 15), François propose plusieurs niveaux : international, national, local... Quelles mesures à long terme peuvent-elles être prises ? Un consensus est-il possible ? Suis-je prêt à étudier la question et à interpeller les élus sur le sujet ? (§ 163 s.)

► Le pape appelle à la mise en place d'une autorité politique mondiale. Quel but, quelle forme, quel rôle et quels pouvoirs pourrait-elle avoir ? À quelles conditions ? (§ 175)

► Comment passer de la myopie de la logique du pouvoir pris dans le drame de l'immédiateté à la prise en considération du bien commun à long terme ? Quelles questions institutionnelles ? Quels engagements personnels ? (§ 178 - 181)

► **Diktat de la rentabilité**, des finances, de l'efficacité, du succès... Quels sont les éléments à prendre en compte en priorité ? Sur quels critères ? (§ 187) Quel est le lien avec l'écologie ? Quelle leçon tirer de la crise de 2007-2008 ? (§ 189) Qu'est-ce que le progrès ? (§ 194) Quelle importance du lien entre subsidiarité et bien commun ? (§ 196) Que faudrait-il changer en priorité pour une meilleure approche, surtout en ce qui concerne les plus pauvres ? (§ 196 s.)

► François nous invite à être « **cohérents avec notre propre foi** et à ne pas la contredire par nos actions ». A quoi fait-il allusion ? M'arrive-t-il, dans ma vie personnelle ou professionnelle d'être tiraillé entre ma foi, mes convictions religieuses et mon agir ? Comment y remédier ? (§ 199 s.)



OSSERVATORE ROMANO

Ce que dit le pape François

► Essayons à présent de tracer les grandes lignes de dialogue à même de nous aider à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons. (§163)

► Les négociations internationales ne peuvent pas avancer de manière significative en raison de la position des pays qui mettent leurs intérêts nationaux au-dessus du bien commun général. (§ 169)

► Il faut une réaction globale plus responsable qui implique en même temps la lutte pour la réduction de la pollution et le développement des pays et des régions pauvres. (§ 175)

► J'invite à un débat honnête et transparent pour que les besoins particuliers ou les idéologies n'affectent pas le bien commun. (§ 188)

► La gravité de la crise écologique exige que, tous, nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité. (§ 201)

Acte d'abandon

Dieu Tout-Puissant, donne-nous d'agir selon Ta volonté.

Dieu Tout-Puissant, éternel, juste et bon, par nous-mêmes nous ne sommes que néant et pauvreté ; mais Toi, à cause de Toi-même, donne-nous d'agir selon Ta volonté, telle que nous La connaissons, et de vouloir toujours ce qui Te plaît.

Ainsi nous deviendrons capables, intérieurement purifiés, illuminés et embrasés par le feu du Saint-Esprit, de suivre les traces de ton Fils, Notre Seigneur Jésus-Christ, et par Ta seule grâce, de parvenir jusqu'à Toi, Très-Haut, qui, en Trinité parfaite et très simple Unité, vis et règnes et reçois toute gloire, Dieu Tout-Puissant dans tous les siècles des siècles.

Amen.

Saint François d'Assise

Chapitre VI : Éducation et sp

Le chapitre final va au cœur de la conversion écologique à laquelle invite l'encyclique. Les racines de la crise culturelle agissent en profondeur et il n'est pas facile de redessiner les habitudes et les comportements. L'éducation et la formation restent des défis majeurs : « **Tout changement a besoin de motivations et d'un chemin éducatif** » (§ 15). Sont ainsi mentionnés tous les milieux éducatifs, en premier lieu « **l'école, la famille, les moyens de communication, la catéchèse** » (§ 213).

L'impact des consommateurs

Un point de départ consiste à « *miser sur un autre style de vie* » (§ 203 - 208), ce qui ouvre la possibilité d'« *exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social* » (§ 206). C'est ce qui arrive quand les choix des consommateurs réussissent à « *modifier le comportement des entreprises, en les forçant à considérer l'impact environnemental et les modèles de production* » (§ 206). On ne peut sous-évaluer l'importance des parcours d'éducation environnementale capables d'incidences sur les gestes de la vie quotidienne, qu'il s'agisse de la réduction de la consommation d'eau, du tri sélectif des déchets, ou encore d'« *éteindre les lumières inutiles* » (§ 211). « **Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme** » (§ 230).

Le choix de la sobriété

Tout ceci bénéficie d'un regard contemplatif qui vient de la foi : « *Pour le croyant, le monde ne se contemple pas de l'extérieur mais de l'intérieur, en reconnaissant les liens par lesquels le Père nous a unis à tous les êtres. En outre, en faisant croître les capacités spécifiques que Dieu lui a données, la conversion écologique conduit le croyant à développer sa créativité et son enthousiasme* » (§ 220). Revient ici une proposition d'*Evangelii gaudium* : « **La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice** » (§ 223), et « *le bonheur requiert de savoir limi-*

ter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie » (§ 223), de manière à ce qu'il soit possible de « *repandre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde, que cela vaut la peine d'être bons et honnêtes* » (§ 229).

L'exemple des saints

Les saints nous accompagnent sur ce chemin. **Saint François**, plusieurs fois cité, est « *l'exemple par excellence de la protection de ce qui est faible et d'une écologie intégrale, vécue avec joie et authenticité* » (§ 10), un modèle dans lequel on voit combien sont « *inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure* » (§ 10). L'encyclique rappelle aussi les figures de **saint Benoît**, de **sainte Thérèse de Lisieux** et du bienheureux **Charles de Foucauld**.

Avec *Laudato Si'*, **l'examen de conscience**, (moyen que l'Église a toujours recommandé pour orienter sa propre vie à la lumière de la relation avec le Seigneur), se déploie vers **une nouvelle dimension**, en considérant non seulement comment est vécue la communion avec Dieu, avec les autres et avec nous-même, mais aussi avec toutes les créatures et la nature que le Seigneur nous donne.

Pour méditer

1 Co 13, 12 ; Ap 21, 5-7



RAPHAËLE VILLEMAIN / APA

Ce que dit le pape François

► Beaucoup de choses doivent être réorientées, mais avant tout l'humanité a besoin de changer. (§ 202)

► Les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se dépasser, opter de nouveau pour le bien et se régénérer. (§ 205)

► Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence

Seigneur, fais de moi u
(Prière pa

iritualité écologiques



XAVIER SOWEBEL / SECOURS CATHOLIQUE

vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne. (§ 217)

► Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme. (§ 230)

► Nous voyageons vers le sabbat de l'éternité (...) mais entre-temps, nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée. (§ 243 s.)

► Le pape François cite saint Jean-Paul II dans *Centesimus annus*, 1991 : Contre ce qu'on appelle la culture de la mort, la famille constitue le lieu de la culture de la vie. (§ 213)

► La 1^{ère} partie de ce dernier chapitre nous invite à **miser sur un autre style de vie**, "une profonde conversion intérieure" qui doit être "aussi une conversion communautaire". Qu'est-ce qui devrait désormais être prioritaire ? (§ 217)

► « Acheter est non seulement un acte économique, mais toujours aussi un acte moral », écrit Benoît XVI dans *Caritas in veritate* (2009). (§ 203 s.) Et si je réfléchissais à ma manière de consommer... Suis-je réellement libre ? Ne m'arrive-t-il pas de faire des achats de manière compulsive ? Quelles en sont les conséquences ?

► Comment et pour quoi serait-il bon de redécouvrir la sobriété, la simplicité, l'humilité ? Quels en sont les fruits ? (§ 222 s.) (cf. aussi § 11, 193, 204)

► En refermant cette encyclique, ai-je maintenant un autre regard sur la situation ? Sur l'urgente nécessité de changer de cap ? Sur le défi spirituel et moral à relever ? Sur le rôle que je suis appelé à jouer ? Quels choix (courageux !) suis-je amené à faire ? Quelles décisions (concrètes !) vais-je prendre ?

Pistes pratiques :

► Et si j'étudiais sérieusement toutes les pistes en matière éducative proposées dans ces paragraphes : à l'école, en famille... pour en choisir une ou deux... (§ 209 s.)

► Et si je dressais la liste de tous les comportements environnementaux à ma portée à pratiquer et à encourager tout de suite... (§ 210)

Pistes de communion avec Dieu, avec moi-même, avec les autres, avec toutes les créatures :

► Et si, aspirant réellement à un « changement du cœur », je prenais le temps de méditer les paragraphes 216 à 227...

► Et si, (re)prenant conscience de ma dépendance et désirant réveiller ma gratitude envers le Créateur, je (re)prenais l'habitude du bénévolat... (§ 227)

► Et si je décidais, à la suite de sainte Thérèse de Lisieux, de parsemer mes journées de « petits gestes d'amour »... (§ 230)

► Et si je redécouvrais les sacrements et plus particulièrement l'Eucharistie... Que me disent-ils de Dieu et de son désir de nous rejoindre, de la création ? (§ 235, 236)

► Et si je redécouvrais la signification du dimanche et du repos... (§ 237)

► Et si, réalisant le rôle déterminant de la Vierge Marie, je l'invoquais aussi comme Reine de toute la création... (§ 241)

► Et si je me mettais moi-même, ma famille, mon travail, mes relations, le monde... sous la protection de saint Joseph, protecteur de l'Eglise universelle... (§ 242)

► Avant de conclure son encyclique, François nous rappelle que la création est œuvre commune des Trois personnes de la Trinité. Il évoque aussi le dynamisme trinitaire que Dieu a imprimé en nous. Qu'est-ce que cela signifie ? (§ 238 s.)

► Les derniers paragraphes de cette encyclique, tout en soulignant notre devoir immédiat de travailler à la sauvegarde de notre terre, tournent notre regard vers l'éternité qui sera « un émerveillement partagé ». Qu'est-ce que ce rappel de notre vocation signifie pour moi ? À quoi suis-je appelé ? (§ 243 s.)

**n instrument de ta paix !
ge suivante)**

Pour méditer

À la suite de Jean XXIII, de Paul VI et de saint Jean-Paul II, Benoît XVI dans *Caritas in veritate* invite les hommes et la société à une véritable conversion (extraits §51)

« La façon dont l'homme traite l'environnement influence les modalités avec lesquelles il se traite lui-même et réciproquement. C'est pourquoi la société actuelle doit réellement reconsidérer son style de vie qui, en de nombreuses régions du monde, est porté à l'hédonisme et au consumérisme, demeurant indifférente aux dommages qui en découlent. Un véritable changement de mentalité est nécessaire qui nous amène à adopter de nouveaux styles de vie « dans lesquels les éléments qui déterminent les choix de consommation, d'épargne et d'investissement soient la recherche du vrai, du beau et du bon, ainsi que la communion avec les autres hommes pour une croissance commune ». Toute atteinte à la solidarité et à l'amitié civique provoque des dommages à l'environnement, de même que la détérioration de l'environnement, à son tour, provoque l'insatisfaction dans les relations sociales. (...) »

En outre, combien de ressources naturelles sont dévastées par les guerres ! La paix des peuples et entre les peuples permettrait aussi une meilleure sauvegarde de la nature. (...) Un accord pacifique sur l'utilisation des ressources peut préserver la nature et, en même temps, le bien-être des sociétés intéressées.

L'Église a une responsabilité envers la création et doit la faire valoir publiquement aussi. Ce faisant, elle doit préserver non seulement la terre, l'eau et l'air comme dons de la création appartenant à tous, elle doit surtout protéger l'homme de sa propre destruction. (...) »

Exiger des nouvelles générations le respect du milieu naturel devient une contradiction, quand l'éducation et les lois ne les aident pas à se respecter elles-mêmes. Le livre de la nature est unique et indivisible, qu'il s'agisse de l'environnement comme de la vie, de la sexualité, du mariage, de la famille, des relations sociales, en un mot du développement humain intégral. Les devoirs que nous avons vis-à-vis de l'environnement sont liés aux devoirs que nous avons envers la personne considérée en elle-même et dans sa relation avec les autres. On ne peut exiger les uns et piétiner les autres. C'est là une grave antinomie de la mentalité et de la praxis actuelle qui avilit la personne, bouleverse l'environnement et détériore la société. »



CAMILLE ANTHONIOZ

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix !

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix !
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
Ô Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé
qu'à consoler, à être compris qu'à comprendre, à être
aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant
qu'on se retrouve, c'est en pardonnant qu'on est
pardonné, c'est en mourant qu'on ressuscite à
l'éternelle vie.
Ainsi soit-il !

Saint François d'Assise

POUR ENTRER dans le DÉBAT

Après ce travail sur l'encyclique, sur quels arguments vous appuieriez-vous pour répondre aux objections suivantes ?

- « Ce n'est pas du ressort du pape d'intervenir publiquement en matière d'écologie, de finances ou de politique. En plus, il n'est pas qualifié pour cela ! » (cf. § 188)
- « Enfin ! C'est la première fois que l'Église prend la parole sur l'environnement, il était temps ! »
- « Je suis catho, mais cette encyclique ne me concerne pas. L'écologie n'a rien à voir avec la religion ! »
- Le pape parle de "décroissance", est-ce bien raisonnable ? (§ 194)
- Le pape semble peu apprécier l'économie de marché, mais connaissez-vous un meilleur système pour tirer les popu-

lations de la pauvreté ? (§ 190)

- « Catho ou non, je n'ai pas de leçon à recevoir du pape, je fais ce que je veux ! »
- « L'écologie, ce n'est pas mon truc ! Et puis, j'ai d'autres préoccupations nettement plus importantes ! »
- « L'écologie, c'est l'affaire des politiques, pas la mienne ! »
- « Le tableau de la situation dressé par le pape est catastrophique, il veut nous faire peur. On ne bâtit rien sur la peur ! »
- « De toute façon, tout est fichu, il est trop tard ! »
- « Sobriété, générosité, partage... Pas pour moi ! »